

La formation à la catéchèse dans les pays francophones : état des lieux, perspectives d'avenir

En ouverture de cette intervention, j'aimerais appliquer à la question catéchétique un constat qui pourrait être fait, dans le monde francophone occidental, à bien des composantes de la théologie pratique. Une intervention sur la formation à la catéchèse et pour la catéchèse se déroule toujours dans un contexte, dans une évolution, dans un *momentum*. S'il existe une série assez vaste d'initiatives de formations et de recyclages tant pour les acteurs de la catéchèse que pour les accompagnateurs du catéchuménat dans les pays francophones occidentaux, il est clair que celles-ci sont le plus souvent modestes, assez fragiles, ne regroupant plus des cohortes immenses de destinataires. Si l'on regarde en outre vers l'enseignement de la théologie de la catéchèse, la « catéchétique », le constat est sans doute plus grave encore : si l'on forme encore des catéchistes de terrain, des responsables de la catéchèse sur le plan régional ou diocésain, la recherche plus fondamentale, les thèses de doctorat, les recherches empiriques de grande envergure, bref l'émulation typique à une discipline universitaire de pointe semble être bien fragile. Les chercheurs reconnus et spécialisés en ces matières dans le monde francophone sont peu nombreux et les publications fondamentales rares. Ce qui inquiète n'est ni la qualité de l'enseignement ou de la recherche, ni l'isolement (les équipes de Fribourg, Louvain-la-Neuve, Paris, Montréal et Québec travaillent sans cesse en synergie et en estime réciproque) : c'est plus largement la transmission du christianisme, son attrait pour des populations très sécularisées dans la francophonie. En France, le taux de catéchisation est passé de 90 % en 1950 à seulement 42,2% en 1993 et à 17,4% en 2017 : la théologie pratique, la théologie de la catéchèse sont immensément concernées par ces ruptures, des décrochages. Il s'agit désormais de penser et de former pour une catéchèse en situation d'un christianisme fragile, voire « minoritaire ». Le théologien jésuite français Christophe Théobald estime que la nouvelle situation reconnue

désormais comme un christianisme de minorité pose « expressément l'urgence de repenser nouvellement la pastorale au sein des communautés existantes, rurales comme urbaines. »¹.

A) Les lieux

Dans la francophonie occidentale, depuis des décennies, plusieurs lieux ont marqué l'histoire de l'enseignement catéchétique. Sans avoir la prétention d'une exhaustivité, je fais le choix d'en signaler plus explicitement trois et de chercher à rendre compte de l'évolution de leurs travaux depuis quelques années.

Il s'agit de l'Institut de pastorale des Dominicains de Montréal, du Centre Lumen Vitae en Belgique et de l'Institut Supérieur de Pédagogie Catéchétique (ISPC) au sein de l'Institut catholique de Paris.

L'Institut de Pastorale des dominicains à Montréal, au Québec est une structure dévolue à l'accompagnement et à l'enseignement dans divers domaines de la théologie pratique : l'accompagnement spirituel, l'animation des communautés chrétiennes, la liturgie et la catéchèse². Lancé dans les années 1960, il est très solidaire de l'évolution du christianisme au Québec et des diverses crises que celui-ci affronte depuis plus de 50 ans. Dans une région qui s'est très rapidement émancipée de la tutelle des institutions religieuses, l'Institut de pastorale a sans cesse renouvelé son offre de formation, en faisant très fréquemment appel à des intervenants ponctuels, des professeurs invités de divers horizons. Une option forte de l'Institut est de travailler non seulement à Montréal mais dans un partenariat de formation en décentralisation, en lien avec des diocèses (tels Rimouski, Saint-Hyacinthe ou Saint-Jérôme). Partageant ses locaux avec l'Office de Catéchèse du Québec, l'organe qui coordonne et anime sur le plan interdiocésain la pastorale catéchétique au nom de l'Assemblée des évêques du

¹ Christophe Théobald, *Urgences pastorales*, Montrouge, Bayard, 2017, voir notamment le 9^e chapitre sur les "étapes d'une ecclésiogenèse".

² <http://www.ipastorale.ca/>

Québec, l'institut a développé une grande réputation dans le domaine de la catéchèse, en particulier la catéchèse biblique et la catéchèse des adultes : les professeurs qui ont le plus publié dans ces matières sont Daniel Cadrin, Paul-André Giguère ou encore Francine Robert. Cette structure universitaire de taille humaine est actuellement dirigée par un laïc, Martin Bellerose.

Le Centre Lumen Vitae, lancé après la seconde guerre mondiale à Bruxelles par des jésuites a développé des activités d'enseignement et d'édition qui sont orientées vers un public très international³. Depuis de nombreuses années, viennent s'y former des agents de pastorale venus de divers continents, hier des Américains, du Nord et du Sud, aujourd'hui, davantage des Africaines et des Africains. Le Centre a récemment déménagé pour s'installer à Namur : il a renoncé depuis 3 ans à former les catéchistes et les professeurs de religion pour l'archidiocèse de Malines et Bruxelles et s'est recentré sur des formations à l'analyse, la relecture et la mise à jour des divers domaines de la théologie pastorale et spirituelle, au service d'un public issu essentiellement d'Afrique subsaharienne. La catéchèse y conserve bien sûr une place de choix, avec les noms d'André Fossion, Luc Aerens ou encore Stijn Van den Bossche, l'actuel président de l'équipe européenne de catéchèse. La revue « Lumen Vitae », lancée en 1946, reste la principale revue francophone de réflexion catéchétique ; elle est devenue internationale non seulement dans son lectorat, mais aussi dans un partenariat éditorial. Nous en reparlerons tout à l'heure. Le centre Lumen Vitae est actuellement dirigé par un laïc, bibliste de formation, Mr Dominique Martens.

L'ISPC, section très vivante au sein de l'Institut Catholique de Paris, réunit des équipes interdisciplinaires d'enseignants autour des divers chantiers de la théologie pratique, avec une place importante pour l'enseignement de la catéchèse et du catéchuménat. Cet institut, depuis les années 50 a connu diverses évolutions sans perdre son fil rouge : soutenir la réflexion et la formation au service de la prise de responsabilités ecclésiales dans les divers domaines de l'évangélisation et de la transmission religieuse. L'ISPC a toujours entretenu des relations de collaboration avec les instances nationales et diocésaines de la catéchèse et du catéchuménat en France. A travers ses colloques internationaux, réunis tous les deux ans à

³ <http://lumen-vitae.be/>

Paris, il fédère fréquemment les chercheurs, les anciens et actuels étudiants : il rayonne largement au-delà des frontières françaises. Les directeurs et professeurs qui ont récemment animé l'ISPC ont une influence avérée dans la théologie de la catéchèse et du catéchuménat. On peut citer Joël Molinario (actuel directeur), Isabelle Morel, Denis Villepelet, Élisabeth Oberson ou encore Roland Lacroix... Mais la liste devait être très considérablement allongée par l'appoint d'autres théologiens et professeurs en sciences humaines qui permettent à l'ISPC de développer une théologie pratique très interdisciplinaire : on peut citer Henri-Jérôme Gagey, Jean-Louis Souletie ou encore Christophe Rimbault ou Jean-Marie Donegani.

Dans la francophonie catholique, d'autres instituts dévolus explicitement à la catéchèse ont existé et existent parallèlement. Il faudrait citer, par exemple, l'Institut de pédagogie religieuse de Strasbourg, qui a produit des fruits magnifiques notamment avec Gilbert Adler, Ambroise Binz, Alain Roy ou Robert Moldo⁴. Au Grand-Duché du Luxembourg, le département « Religion, communication et éducation » est actif dans le domaine de la catéchèse et de la pastorale biblique au sein de la « Luxemburg school of religion and society »⁵. On pourrait aussi citer des instituts en Afrique, tels d'Institut catéchétique de Butare au Rwanda, qui est maintenant devenu Faculté de catéchétique au sein de la Catholic University of Rwanda⁶. Au Québec, un « institut de catéchèse » avait été créé en 1961 au sein de l'Université Laval. C'est maintenant au sein de la Faculté de théologie et de Sciences des religions que la catéchèse trouve un lieu d'enseignement et de recherche⁷.

Passons maintenant aux sections de théologie pratique à l'intérieur des grandes universités catholiques francophones ou – comme c'est le cas à Strasbourg – dans une section d'une faculté de théologie dans une université publique.

⁴ <http://theocatho.unistra.fr/institut-de-pedagogie-religieuse>

⁵ <https://www.lsrslu/organisation-organisation/departement-of-religion-communication-education/presentation-du-departement-religion-communication-education.html>

⁶ <http://cur.ac.rw/facul/fcrs.html>

⁷ <http://www.ftsr.ulaval.ca/>

J'ai déjà évoqué l'université Laval à Québec, où la section de théologie pratique est très dynamique, intéressée et compétente dans les matières catéchétiques. Les noms des professeurs de cette section sont bien connus : Raymond Brodeur, Gilles Routhier, Elaine Champagne, Yves Guérette.... On peut dire, peu ou prou, la même chose de la section de théologie pratique au sein de la Faculté de théologie de l'université catholique de Louvain en Belgique francophone⁸ ou encore de la section de théologie pratique de la faculté de théologie de l'Université de Fribourg en Suisse⁹ : comme noms d'auteurs de ces deux universités européennes, on peut citer Catherine Chevalier Henri Derroitte pour la 1^{ère}, François-Xavier Amherdt pour la seconde.

Un trait commun de la recherche sur la catéchétique à Québec, à Louvain et à Fribourg : ces trois sections de théologie pratique attirent de très nombreux étudiants pour leur doctorat, issu de tous les continents.

Autre trait commun de ces trois lieux : ils sont associés, ainsi que L'ISPC de Paris, l'Institut de pastorale des dominicains de Montréal et el centre Lumen Vitae pour piloter ensemble la revue internationale Lumen Vitae¹⁰. Les mêmes trois universités de Québec, Louvain-la-Neuve, Fribourg avec l'Institut catholique de Paris ont fondé ensemble en 2009 les CIP, « cahiers internationaux de théologie pratique »¹¹. L'objectif ici est de fournir, sur un site web très professionnel, des documents originaux, des recherches, des thèses, des chroniques sur la théologie pastorale, et notamment la théologie de la CKT. On y recense désormais des dizaines de textes téléchargeables, servant aux travaux et à leur conservation en théologie pratique contemporaine. C'est par exemple sur le site des CIP que sont mises à disposition des chercheurs les Actes des semaines catéchétiques internationales (1956-1971)¹². C'est Henri Derroitte qui dirige ces deux publications, la revue Lumen Vitae et les CIP.

⁸ <https://uclouvain.be/fr/facultes/theologie/le-centre-de-theologie-pratique.html>

⁹ <http://www.unifr.ch/pastoral/fr/>

¹⁰ Les titres, année par année, des différents numéros de la revue "Lumen Vitae" se trouvent sur le site: <https://www.editionsjesuites.com/fr/228-revue-2018> [29-8-2018]

¹¹ Voir : <https://www.pastoralis.org/>

¹² <https://www.pastoralis.org/document-1-semaines-catechetiques-internationales/>

B) Les nouvelles initiatives

A côté de ces lieux plus institutionnels, nés pour la plupart dans les années 1950-1960, existent désormais une série d'autres intuitives voulant servir la formation initiale et continuée des catéchistes et des animateurs du catéchuménat. Pour la bonne compréhension, je les regroupe par catégories.

- Les formations sur le web

A côté des sites web de documentation (tels les CITP déjà évoqués ou l'initiative « lumen on line », gérée par le Père jésuite André Fossion depuis le Centre Lumen Vitae¹³), il existe divers lieux de formation accessibles sur le web : sites web exclusivement dévolus à la formation théologique (tels le site Domuni, piloté par les P. Dominicains, qui offre de nombreux diplômes en ligne¹⁴), cours d'universités et d'instituts accessibles en ligne, « à la pièce », parmi lesquels peuvent exister des cours liés aux enjeux catéchétiques¹⁵, il faut surtout mettre en avant deux initiatives plus ambitieuses. D'abord, les pages de formation de l'office de catéchèse du Québec, qui via la plateforme « vimeo » offre de nombreux modules de formation pour les catéchistes¹⁶ : sur la place de la Bible en catéchèse, sur les 7 sacrements, sur la conversion missionnaire de la catéchèse, Et ensuite l'initiative de l'archidiocèse de Paris, intitulé le « mooc des catéchistes »¹⁷ : il permet, 24h sur 24, à des catéchistes de jeunes de se former, en particulier sur les contenus de la foi et de la tradition chrétienne, de recevoir des informations et d'y réagir, de partager ses propres réflexions avec les autres personnes inscrites. La première édition de ce Mooc avait séduit en 2017 plusieurs milliers de personnes.

- Les nouvelles articulations entre catéchèse et cours de religion

¹³ <http://www.lumenonline.net/>

¹⁴ <http://www.domuni.eu/fr/>

¹⁵ Par exemple, mon cours sur « catéchèse des enfants et des jeunes » dont le contenu est accessible en ligne : <https://moodleucl.uclouvain.be/enrol/index.php?id=7619>

¹⁶ <http://www.officedecatechese.qc.ca/videos/index.html>

¹⁷ <https://www.paris.catholique.fr/-le-mooc-des-catechistes-.html>

Depuis les nombreuses clarifications apportées depuis le Pontificat de Jean-Paul II sur la distinction et la complémentarité entre catéchèse et enseignement religieux scolaire, on a cru trop vite les frontières bien situées. Mais avec le temps, ce principe de séparation dans lequel ni en formation initiale, ni en formation permanente les catéchistes et les professeurs de religion ne se fréquentaient plus, ce principe s'avère en certaines circonstances improductif, pour ne pas dire contre-productif. Prenons trois exemples : au Québec, la fin des cours de religion dans les écoles et leur remplacement par un cours non confessionnel unique d'ECR (Éthique et culture religieuse) distribue complètement les rôles. Au Grand-Duché de Luxembourg, la fin des cours de religion dans les écoles a été rapidement décidée¹⁸. Les professeurs mis à leurs corps défendant sur la touche ont été réaffectés dans les paroisses : l'état luxembourgeois ayant accepté pour ne pas créer un désastre social que les professeurs de religion des écoles devenus inutiles seraient affectés dans les paroisses, mis à disposition pour y donner la catéchèse ... tout en recevant jusqu'à leur retraite leur salaire d'enseignant. Dernier exemple : dans plusieurs pays africains, la stricte distinction entre catéchèse et enseignement religieux scolaire est peu lisible et à vrai dire peu souhaitée : les évêques considèrent encore volontiers qu'à l'école se donne un cours de « catéchèse » scolaire, confessionnel et régulé par les seuls services ecclésiaux. La formation des enseignants ressort alors davantage d'un cursus catéchétique et moins d'une acquisition d'une méthodologie d'acquisition de compétences sur les standards des pédagogues du scolaire.

- Le CUPCC

A la demande de la Conférence des évêques francophones de Belgique, le Centre de théologie pratique de l'UCL lancera au début du mois prochain, le 3 octobre 2018 pour être précis, un « certificat universitaire en pastorale catéchétique et catéchuménale » (le CUPCC)¹⁹. Il s'agit d'offrir une formation universitaire aux coordinateurs « intermédiaires » de la catéchèse et du catéchuménat : responsables d'équipes de catéchistes dans de grosses paroisses ou à l'échelle d'un doyenné, membres des équipes diocésaines de la catéchèse, prêtres appelés à

¹⁸ <http://www.lequotidien.lu/politique-et-societe/les-cours-de-religion-au-grand-duche-cest-fini/>

¹⁹ <https://uclouvain.be/fr/facultes/theologie/cupcc.html>

collaborer de près à l'annonce catéchétique en paroisse, L'originalité de cette formule nouvelle est triple : elle alterne diverses formes d'apprentissage et de pédagogie : cours à distance via internet et cours en présentiel, séminaire d'échanges de pratiques et supervisions, stages d'immersion dans des services, des paroisses, des équipes. C'est la première fois qu'une formation interdiocésaine est ainsi programmée en Belgique. Des formateurs issus d'autres pays francophones y interviendront (Daniel Laliberté du Luxembourg, Roland Lacroix de France ou encore Sébastien Doane du Québec). A l'origine le projet avait été soumis aux autres pays francophones pour en faire un programme générique commun, permettant des échanges plus larges tout en autorisant des modules nationaux particularisés. Mais l'existence de cultures ecclésiales diverses a vite fait comprendre qu'une telle internationalité n'était pas la bienvenue actuellement, chaque pays cherchant dans ses habitudes et ses ressources locales comment assurer de la formation.

C) Quatre réflexions supplémentaires

Avant de conclure, j'aimerais ouvrir devant vous 4 perspectives supplémentaires. Chacune d'entre elles peut faire l'objet d'un débat et de contradictions. Elles me semblent faire partie désormais du décor de la formation pour la catéchèse : j'aimerais que ces 4 questions soient davantage explorées.

- La dimension très ecclésiocentrée de la formation

C'est sans doute actuellement, à ma connaissance, votre compatriote, Salvatore Curró, qui développe le plus et pousse le plus en avant ces questions. La catéchèse contemporaine est une activité très autoréférencée, partant et menant toujours à une adhésion et à une participation à l'institution ecclésiale. Et de même pour la réflexion et la formation : voulue par les responsables diocésains ou régionaux, cette formation questionne peu les structures ecclésiales, pense peu aux besoins des personnes peu intégrées dans les paroisses, non

désireuses de prendre une affiliation *ad vitam* dans une communauté chrétienne fix. Elle est peu questionnante, très peu contestataire, pas du tout révolutionnaire. Elle cherche encore le plus souvent à faire venir dans les cadres fixés par l'institution ecclésiastique. Les instituts diocésains et régionaux de sciences religieuses fonctionnent habituellement dans ce schéma de pensée. Qu'en est-il du monde académique ? Pour le dire autrement, la question de la pluralité théologique est peu gérée et peu attendue dans l'enseignement catéchétique, me semble-t-il. Parallèlement, on sent un peu partout la grande difficulté de travailler dans une logique pleinement interdisciplinaire en catéchétique : on connaît mal les standards méthodologiques des sociologues ou des politologues, on ignore assez tranquillement les contradictions des philosophes humanistes ou des historiens de la mémoire et de la transmission.

- Les liens avec la missiologie

Dans les pays francophones se développent beaucoup des appels à passer à une catéchèse dite missionnaire. J'ai quant à moi de la difficulté à faire de la catéchèse, au sein du ministère de la Parole, une activité de type avant tout missionnaire : il vaudrait mieux alors passer à une première annonce, à une invitation de type kérygmaticque. Mais peu importe : les appels à passer à une catéchèse missionnaire sont légions. Pour n'en citer qu'un seul exemple, voici ce que revendique Mgr Ricard, archevêque de Bordeaux qui disait récemment : « Je crois beaucoup à la catéchèse comme un lieu missionnaire, apostolique pour notre Église »²⁰. Cela appellerait à une autre forme d'interdisciplinarité : celle entre la missiologie et la catéchétique. La plupart des discours issus du monde de la catéchèse ignore à peu près tout de la missiologie et des sciences de la mission. Il est vrai que cette discipline théologique, jadis si florissante est désormais quasiment moribonde dans les universités et les facultés de théologie francophones. Et pourtant, la missiologie – comme la catéchétique à dire vrai – a eu ses grands penseurs, ses paradigmes, ses cohortes d'étudiants motivés. Elle a fini par se replier bien sûr à cause de la crise dans la mission *ad gentes*, mais aussi dans des débats

²⁰ Allocution de Mgr RICARD lors de la journée de réflexion sur "l'avenir de la catéchèse en Gironde", le 19 octobre 2017. A lire sur le site web du diocèse de Bordeaux, <https://bordeaux.catholique.fr/catechese/pour-les-accompagnateurs/initiatives/pour-une-catechese-missionnaire>, [1-9-2018].

ecclésiologiques majeurs portant sur l'autonomie des Églises, sur des dossiers théologiquement délicats comme ceux de l'inculturation et de ses limites, du dialogue inter-religieux et de ses limites, du pluralisme théologique et de ses limites.... Mais on aimerait tellement que les grands textes en ecclésiologie et en missiologie, les grands enjeux largement documentés par la missiologie soient sortis des poussières des bibliothèques et réalimentent une vraie pensée interdisciplinaire, aux confins de la catéchétique et de la missiologie.

- L'internationalisation des travaux et des recherches

On connaît très peu et très mal dans le monde francophone les études, publications et recherches des collègues, professeurs de catéchétique endéans les aires linguistiques italophone, hispanophone, germanophone. Peu d'occasions pour des colloques communs, peu de traductions d'ouvrages produits ailleurs. Si des traductions existent et sont lues des écrits de vos collègues Ugo Lorenzi, Salvatore Curró, et surtout Enzo Biemmi, l'impression générale est de n'avoir accès qu'à une infime part 'un monde si riche. Les institutions romaines, les concertations suscitées par le Conseil des conférences épiscopales d'Europe ont jusqu'ici plutôt permis d'entendre les voix officielles, venant du corps des cardinaux et des évêques, mais rarement elles sont mis au travail sur des dossiers à traiter et à repenser des chercheurs issus des diverses zones linguistiques présentes en Occident.

- Le public africain et asiatique des institutions francophones d'enseignement catéchétique

On forme désormais, à Lumen Vitae, à l'ISPC de Paris, à Louvain-la-Neuve, à Fribourg ou à Montréal un nombre très élevé, parfois dans certains cours, majoritaire d'étudiantes et d'étudiants, de chercheurs venus d'Afrique subsaharienne, du Viet-Nam, d'Inde ou du Proche-Orient. C'est évidemment une extraordinaire de l'Église catholique que de permettre ce soutien et cette convivialité chrétienne dans des dimensions planétaires. Nous nous en réjouissons tous. Mais cela n'est pas sans poser de redoutables questions sur les contenus de l'enseignement en théologie pratique. Comment et avec quelles justifications, par exemple, décrire l'horizon de la catéchèse en le situant dans la post-modernité et dans l'ultra-sécularisation ? Comment et pourquoi délibérer à Paris, Québec ou Namur des enjeux d'une catéchèse familiale devant un auditoire majoritairement non occidental ? Autre question sur

le même thème : dans mon pays, dans mon diocèse, les curés de paroisse sont en passe d'être majoritairement issus d'Afrique subsaharienne. Au grand séminaire interdiocésain des diocèses belges francophones, la proportion de séminaristes issus, en première ou en deuxième génération, d'Afrique est une proportion fort importante. Mais comment leur enseigner la théologie de la catéchèse ? D'une manière générale sans tenir compte de leurs racines culturelles ? Leurs représentations sont parfois très éloignées de celles des autres pasteurs ? Quelle synthèse proposer, quelles leçons recevoir d'eux, quels déplacements exiger ?

+--+--+

Sur tous ces chantiers passionnants et exigeants, je vous remercie d'avoir partagé un temps nos préoccupations et d'avoir permis déjà cet échange international que je souhaitais dans mon exposé et pour lequel les catéchistes italiens ont donné tant de preuve d'accueil et d'ouverture. Merci de porter ensemble ce service de l'annonce et de la maturation de la foi, via nos enseignements, nos recherches, nos contacts, parfois dans les doutes, toujours dans l'espérance et dans la reconnaissance.

Henri Derroitte

Vice-Doyen de la Faculté de théologie de l'Université de Louvain
 Directeur national de la catéchèse et du catéchuménat (Belgique francophone)
 Directeur de la revue « Lumen Vitae »

henri.derroitte@uclouvain.be

